

Bretagne, Ille-et-Vilaine
Saint-Méen-le-Grand
place de l'Eglise

Église abbatiale Saint-Méen, place de l'Eglise (Saint-Méen-le-Grand)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA35050082

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003, 2015

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale L'architecture gothique en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00090875

Désignation

Dénomination : église

Précision sur la dénomination : église abbatiale

Vocabulaire : saint-méen

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

La construction de cette ancienne abbatiale remonte, pour sa partie la plus ancienne, à la fin du 12^e siècle ou au début du 13^e siècle. Jusqu'à la fin du 18^e siècle (1771), l'église abbatiale se composait d'un chœur à chevet droit avec collatéral au nord, d'une nef, d'un transept et d'une tour centrale. La façade principale se trouve à l'est. C'est l'ancien chevet droit de l'ancien chœur et du collatéral. La façade sud comprend l'ancien chœur, qui est la nef actuelle, auquel est accolée une longue sacristie éclairée par trois fenêtres en arc brisé, à un meneau avec quadrilobe au tympan. Des sondages réalisés en mars 1986 à l'intérieur de cette sacristie (mur mitoyen de la nef), ont permis de découvrir l'existence de peintures murales. Celles-ci, vraisemblablement exécutées à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e siècle, semblent recouvrir les trois quarts de la partie haute du mur, avec retour sur le mur est. Sur la façade nord, le collatéral présente des fenêtres en arc brisé ; l'une d'elles est à trois meneaux se croisant au tympan ; une autre est divisée par trois meneaux et une petite rosace. Le croisillon sud du transept est appuyé par des puissants contreforts et est éclairé, à l'ouest, par une fenêtre en arc brisé à deux meneaux qui s'entrecroisent au tympan, comme dans l'église de Redon. Au pignon se trouve une grande fenêtre rayonnante à cinq meneaux et treize rosaces polylobées de différentes dimensions. On y voit des vestiges de vitraux de la fin du 13^e siècle ou du début du 14^e siècle. Le croisillon nord a son pignon ajouré d'une grande fenêtre en arc brisé, à trois meneaux, avec tympan à trois roses polylobées. La tour date de la fin du 12^e siècle, elle s'élève à l'ouest du transept et à l'est de l'ancienne nef démolie. A l'intérieur de l'église, l'ancien chœur, nef actuelle, est séparé de son collatéral nord par des arcades en arc brisé à nombreuses voussures, reposant sur d'élégants faisceaux de colonnettes qui accusent le 14^e siècle. Deux serpents entrelacés forment le chapiteau d'un groupe de ces colonnettes. La nef est voûtée en lambris de bois, avec des poutres moulurées, dont le plus grand nombre repose sur des consoles en pierre chargées d'écussons et de grotesques. L'église possède plusieurs tombeaux intéressants : le tombeau dit de Saint-Méen, transporté en 1771 dans le mur ouest du croisillon nord. En outre, on peut remarquer des autels Renaissance, construits sans doute par les Lazaristes, et un beau retable à colonnes du 17^e siècle.

Période(s) principale(s) : 12^e siècle, 13^e siècle, 14^e siècle, 17^e siècle, 18^e siècle

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, pierre de taille ; schiste, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Couvrements : lambris de couverture ; charpente en bois apparente ; voûte d'ogives

Type(s) de couverture :

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier en vis sans jour

Statut, intérêt et protection

Inscription 11 06 1926 (arrêté), (église) annulée.

Protections : inscrit MH, 1930/05/20, classé MH, 1990/01/25

Abbaye : inscription par arrêté du 20 mai 1930 ; Église paroissiale Saint-Méen (cad. AE 12) : classement par arrêté du 25 janvier 1990.

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Située sur la frange méridionale de la petite ville de Saint-Méen-le-Grand, l'ancienne abbaye, totalement méconnue il y a encore une dizaine d'années, dormait un peu à l'écart des circuits monumentaux. Il faut reconnaître que la disparition de sa nef depuis le XVIII^e siècle, l'occultation de nombreuses baies et sa désorientation au XIX^e siècle ne plaident pas pour l'édifice qui a retrouvé lors d'une importante campagne de restauration une partie de son ancienne splendeur ainsi qu'un ensemble de peintures murales gothiques.

Saint-Méen-le-Grand est l'une des plus anciennes abbayes bretonnes, fondée au VI^e siècle par l'ermite Méen, dont le tombeau devient dès le haut Moyen Âge l'objet d'un pèlerinage fervent : c'est là que le roi Judicaël, après avoir pris l'habit monastique, vint finir ses jours en odeur de sainteté, après avoir fondé le monastère proche de Paimpont. Cette aura eut un impact considérable au point de faire de Saint-Méen au début du Moyen Âge un sanctuaire important, symbole de la légitimité dynastique bretonne. Cette faveur ne se démentira pas pendant toute la période ducal.

L'église, plusieurs fois sinistrée et reconstruite par étapes aux XI^e, XII^e, XIII^e et XIV^e siècles, pose de nombreux problèmes d'interprétation. La nef, remontant d'après d'anciennes descriptions à l'époque pré-romane, en très mauvais état au XVII^e siècle et déjà désaffectée au début du XVIII^e, fut finalement détruite vers 1775. Lors de travaux de consolidation de la première moitié du XVIII^e siècle, le pignon du bras nord du transept fut démoli et remplacé par une croupe, ce qui a entraîné une réduction de la hauteur de la baie. Le transept servit alors de nouvelle nef ; pour installer des retables, plusieurs baies furent bouchées dont la maîtresse vitre du chœur, et la porte ouest alors remontée au pied de la tour. En 1850, l'ancienne église abbatiale devenue paroissiale, désormais réduite au transept et au chœur, fut réorientée, le portail ouest de nouveau remonté dans le pignon est, le clocher à l'ouest de la croisée devenant le chœur et l'ancien chœur servant de nef. Enfin, l'ensemble du chœur est couvert par un toit unique qui englobe les deux anciennes charpentes du vaisseau central et du collatéral nord. Les récents travaux de restauration ont permis de découvrir dans le mur sud de l'ancien chœur deux arcades à doubles rouleaux retombant sur une pile à colonne monolithe, deux oculi à l'aplomb dans l'axe ainsi qu'une baie à ressaut à l'est, de la fin du XI^e siècle, vestiges probables de l'ouverture d'un bras de transept plus bas que le vaisseau principal, disposition caractéristique des débuts de l'époque romane. L'emplacement de la tour, qui n'est pas à la croisée, confirme l'ancienneté du plan originel. Ses murs épais, une porte et deux baies géminées au nord, semblent remonter à la seconde moitié du XII^e siècle. Son dernier étage ainsi que les chapiteaux et les culots figurés de sa voûte se situent vers 1200. Le transept et le chœur furent reconstruits à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle.

Lors de cette campagne de construction, les arcades sud de l'ancien chœur roman, qui devaient ouvrir sur un collatéral, ont été condamnées. Cet espace de 14 m sur 5 m désormais fermé a été voûté de trois travées d'ogives, et ses murs reçoivent, vers 1300, un décor de peintures murales illustrant la vie de saint Méen. Contrairement à l'opinion avancée par plusieurs auteurs, cette pièce n'a probablement jamais été une salle capitulaire : son emplacement, à l'opposé de l'ancien cloître au nord, infirme radicalement cette thèse hasardée sur une simple similitude d'aspect. Elle semble bien plutôt avoir été conçue dès l'origine pour renfermer l'important trésor de l'abbaye, qui abritait entre autres précieuses reliques les chefs et bras reliquaires de saint Méen et de saint Judicaël, mentionnés dans une description de 1646. Son unique accès d'origine, par une petite porte dans le mur sud du chœur, ses voûtes d'ogives et ses fenêtres encore garnies de leurs grilles d'origine semblent appuyer l'hypothèse. Le style des peintures murales et la représentation dans une des scènes d'un carme au manteau rayé, abandonné par cet ordre au profit du manteau blanc à partir de 1287, situent ces peintures aux alentours de 1300. L'ouverture actuelle de cette pièce sur le bras sud du transept après démolition du refend qui l'en séparait résulte de sa transformation au XVII^e siècle en chapelle dédiée à saint Vincent Ferrier, puis de nouveau en sacristie au XIX^e siècle. Le vaste transept, long de 35,50 m dans-œuvre, présente une disposition originale à chapelles orientées peu profondes, de plan rectangulaire, qui rappelle les plans cisterciens, l'une au sud dédiée au Saint-Esprit et l'autre au nord à Notre-

Dame de Bon Secours. Le carré de la croisée ne sert qu'à délimiter l'espace intérieur de l'édifice et, curieusement, l'arc triomphal marquant l'entrée du chœur s'interrompt bien avant le lambris de couverture du chœur qui file de manière continue depuis le mur du chevet jusqu'à celui de la tour à l'ouest. Le vaste transept largement débordant et dont les bras sont presque aussi longs que le chœur est rigoureusement scandé sur toute sa longueur, du nord vers le sud, par une série de cinq arcades que recroise au milieu deux autres arcades d'est en ouest délimitant la croisée. Comme le montre bien le décalage important du raccord du transept avec la tour du côté nord, ce nouveau chœur est sensiblement plus large que l'ancien ; il n'est pas voûté mais couvert d'un lambris en berceau brisé. L'architecture très particulière de ce transept est scandée de demi-colonnes adossées à des massifs aux arêtes chanfreinées. Curieusement et de façon plutôt inhabituelle, le rouleau externe des arcs puissamment moulurés retombe non sur une colonnette mais sur les extrémités des murs : ce détail qui confère à l'ordonnance une élégance austère rappelle l'église de l'abbaye de Beauport. A la croisée, l'absence de colonnettes dans l'angle rentrant des piles est naturellement liée ici à l'absence de voûtement. Cette transcription épurée des formules du gothique classique met l'accent sur la vigueur de la mouluration des arcs qui font alterner de larges tores et de profonds cavets. Les beaux chapiteaux à crochets parfaitement dessinés ainsi que les bases retrouvées lors de sondages archéologiques, malheureusement de nouveau enfouies depuis, qui ont révélé des galettes débordantes et des lignes de perles semblables à celles que l'on trouve dans le chœur de Saint-Sauveur de Redon, appartiennent pleinement au gothique classique et orientent vers une datation du dernier tiers du XIII^e siècle. Le réseau de l'importante et haute verrière qui s'ouvre généreusement dans le bras sud, bien au-delà de la base du pignon, est constitué de deux larges arcatures géminées dont les trois lancettes sommées d'arcs aigus se recroisent à leur sommet. Ces arcs recroisés, fréquents dans le milieu anglo-normand, que l'on retrouve sur les baies du collatéral nord du chœur, étaient également visible jusqu'au milieu du XIX^e siècle dans une baie du mur ouest du bras sud, murée depuis. Dans la grande baie du bras sud, les formes ainsi déterminées sont remplies de rosaces à six ou cinq lobes, et le sommet occupé par une rose elle-même composée de sept petites roses à six lobes. Parmi les fragments de vitraux conservés, le rondel central au sommet de la baie présente un écu échiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules, brisé d'un franc quartier d'hermine, armes utilisées par les ducs de Bretagne depuis Pierre de Dreux, baillistre de Bretagne entre 1213 et 1237 et jusqu'en 1316, date à laquelle Jean III adopte l'écu d'hermine plein, date qui donne donc pour le transept un terminus ad quem. Il faut probablement attribuer cette campagne de construction à Jean II, duc de 1286 à 1305, époux de Béatrice, fille du roi d'Angleterre Henri III. Le collatéral nord du chœur, que les actes anciens appellent " chapelle de Saint-Florent et de Saint-Méen " en souvenir du transfert des reliques de saint Méen à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur au IX^e siècle, double littéralement le chœur. De même hauteur que le vaisseau principal, par ses larges et hautes baies percées dans le mur nord et les larges arcades qui l'en séparent, il supplée au côté sud presque complètement aveugle. D'un style radicalement différent de celui du transept, ce collatéral nord a été reconstruit dans la première moitié du XIV^e siècle. Les chapiteaux à feuillages souples et gonflés rappellent ceux du chœur de Dol et de Saint-Suliac. Les bases prismatiques à ressauts, les baies à lancettes aiguës qui se recoupent ont des accents anglo-saxons que l'on retrouve à la même époque à Notre-Dame de Lamballe. Le style tellement particulier de ces arcades, leurs bases à galette saillante sur une masse à pans coupés moulurée en talon, leurs chapiteaux à corbeille étirée que surmonte un tailloir à plusieurs ressauts pourraient sans difficulté passer pour l'œuvre d'un maître d'outre-Manche. Le tailloir qui touche la croisée, orné de serpents entrelacés rappelant de façon troublante les enluminures carolingiennes, fait sans doute aussi allusion à la légende de saint Méen auquel on attribuait d'avoir chassé des environs d'Angers un serpent monstrueux. Au fond, dans le mur du chevet, l'ancienne baie du collatéral, mise au jour lors de la récente restauration, présente un réseau anguleux à base de trilobes et de quadrilobes qui, avec les larges baies à dessin recroisé percées dans le mur nord, permettent de situer la reconstruction de cette partie de l'église au cours de la première moitié du XIV^e siècle.

Dans le contexte de la création bretonne de la seconde moitié et de la fin du XIII^e siècle, le chantier de Saint-Méen-le-Grand apparaît comme déterminant. La richesse, le renom de cette abbaye et la faveur ducale qui s'attache à l'époque de sa reconstruction montrent que le choix qui a été fait d'un couverture en bois et non d'un édifice voûté de pierre n'est pas alors jugé indigne d'un important et prestigieux sanctuaire de pèlerinage. Cette préférence, alors relativement atypique dans le royaume, porte sans doute déjà la marque de la singularité de la création gothique bretonne. L'option retenue ici apparaît bien non comme une solution économique ou le palliatif d'une méconnaissance mais comme un véritable choix esthétique.

Références documentaires

Bibliographie

- **Nouvelles observations sur l'abbatiale de Saint-Méen-le-Grand**
Jean-Jacques Rioult. Nouvelles observations sur l'abbatiale de Saint-Méen-le-Grand, in Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, T. XCIV- 2016; Montfort et son Pays

Illustrations



Vue générale sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501388NUCA



Vue générale sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501389NUCA



Vue générale sud-ouest
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501387NUCA



Vue générale sud-est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501395NUCA



Vue rapprochée de la façade sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501391NUCA



Vue sud-est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501401NUCA



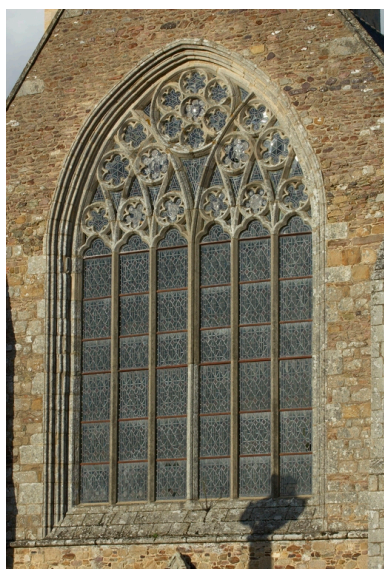
Vue sud-est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501402NUCA



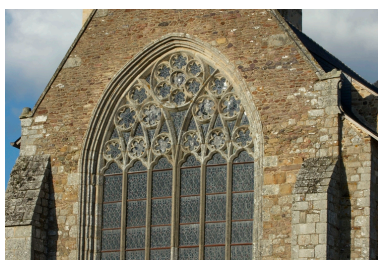
Vue biaisée du transept sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501390NUCA



Vue de détail du contrefort du transept sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501392NUCA



Vue de détail de la
baie du transept sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501394NUCA



Vue de détail de la
baie du transept sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501393NUCA



Vue de la nef de l'ancien
choeur vers le collatéral sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501337NUCA



Vue depuis l'ancien choeur
avec le collatéral nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501338NUCA



Vue vers la croisée et le bras nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501339NUCA



Vue depuis la croisée vers
l'ancien choeur (actuelle nef)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501340NUCA



Vue depuis la croisée vers
l'ancien choeur (actuelle
nef) et son collatéral nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501341NUCA



Vue depuis la croisée vers le bras
nord et l'ancien choeur (actuelle nef)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501342NUCA



Vue depuis le bras
nord vers la croisée
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501343NUCA



Vue du mur est du bras nord
avec tombeau de saint Méen
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501344NUCA



Collatéral nord de l'ancien
choeur avec fenêtre murée à l'est.
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501345NUCA



Arc de la tour de clocher,
culots sculptés du côté sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501346NUCA



Arc de la tour-clocher,
culots sculptés du côté nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501347NUCA



Collatéral sud de l'ancien
choeur, arcatures romanes
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501357NUCA



Collatéral nord, chapiteau
aux serpents entrelacés
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501348NUCA



Vue du mur ouest du bras sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501349NUCA



Vue générale du bras sud
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501350NUCA



Vue du bras sud et de sa chapelle
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501351NUCA



Chapelle Saint Vincent, vue vers l'est
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501352NUCA



Chapelle Saint Vincent,
vue vers le mur nord
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501353NUCA



Chapelle sud Saint-Vincent
détail peinture murale
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501354NUCA



Chapelle sud Saint-Vincent,
peinture murale, mort de saint Méen
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501355NUCA



Chapelle sud Saint-Vincent
détail peinture murale
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20093501356NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

L'architecture gothique en Bretagne (IA35049730)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Jean-Jacques Rioult

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Région Bretagne



Vue générale sud

IVR53_20093501388NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale sud

IVR53_20093501389NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale sud-ouest

IVR53_20093501387NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale sud-est

IVR53_20093501395NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue rapprochée de la façade sud

IVR53_20093501391NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sud-est

IVR53_20093501401NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sud-est

IVR53_20093501402NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue biaise du transept sud

IVR53_20093501390NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail du contrefort du transept sud

IVR53_20093501392NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de la baie du transept sud

IVR53_20093501394NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de la baie du transept sud

IVR53_20093501393NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la nef de l'ancien choeur vers le collatéral sud

IVR53_20093501337NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis l'ancien choeur avec le collatéral nord

IVR53_20093501338NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue vers la croisée et le bras nord

IVR53_20093501339NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis la croisée vers l'ancien choeur (actuelle nef)

IVR53_20093501340NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis la croisée vers l'ancien chœur (actuelle nef) et son collatéral nord

IVR53_20093501341NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis la croisée vers le bras nord et l'ancien choeur (actuelle nef)

IVR53_20093501342NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis le bras nord vers la croisée

IVR53_20093501343NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du mur est du bras nord avec tombeau de saint Méen

IVR53_20093501344NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Collatéral nord de l'ancien choeur avec fenêtre murée à l'est.

IVR53_20093501345NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Arc de la tour de clocher, culots sculptés du côté sud

IVR53_20093501346NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Arc de la tour-clocher, culots sculptés du côté nord

IVR53_20093501347NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Collatéral sud de l'ancien choeur, arcatures romanes

IVR53_20093501357NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Collatéral nord, chapiteau aux serpents entrelacés

IVR53_20093501348NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du mur ouest du bras sud

IVR53_20093501349NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du bras sud

IVR53_20093501350NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du bras sud et de sa chapelle

IVR53_20093501351NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle Saint Vincent, vue vers l'est

IVR53_20093501352NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle Saint Vincent, vue vers le mur nord

IVR53_20093501353NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle sud Saint-Vincent détail peinture murale

IVR53_20093501354NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle sud Saint-Vincent, peinture murale, mort de saint Méen

IVR53_20093501355NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle sud Saint-Vincent détail peinture murale

IVR53_20093501356NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation